

Des femmes lessivées

30 août 2007



L'égalité entre hommes et femmes est encore bien lointaine. Une bonne partie des écarts se situent dans la sphère privée et sont rarement quantifiés. A la maison, les femmes assurent en effet la très grande majorité des tâches, même si les hommes mettent un peu la main à la pâte pour s'occuper des enfants, comme le montre une étude du ministère de la Santé et des Solidarités réalisée auprès de 2 700 personnes vivant en couple et ayant au moins un enfant de moins de 14 ans [1]

Dans 82 % des cas, c'est la mère qui repasse le linge « toujours ou le plus souvent » ; dans 72 %, c'est elle qui prépare le repas quotidien ; dans 55 %, elle qui passe l'aspirateur. La seule tâche domestique vraiment exercée par les hommes est le bricolage à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison. Les courses et la vaisselle sont un peu moins déséquilibrées : les femmes les prennent en charge dans la moitié des cas, elles sont partagées dans un peu moins de 40 % des ménages et les hommes s'y collent dans un peu plus de 10 % des occasions.

On retrouve les enseignements issus de l'enquête emploi du temps menée par l'Insee en 1999 : à la maison, les femmes assurent les tâches du quotidien les moins valorisées, tandis que les hommes s'occupent de ce qui dure et de ce qui se voit, notamment auprès de l'extérieur. D'accord pour cuisiner, mais quand les invités sont là.

Une division assez similaire des tâches est à noter pour ce qui concerne les jeunes enfants, même si les hommes participent davantage. Ce sont les femmes qui s'en occupent « toujours ou le plus souvent » quand ils sont malades, à 62 %, pour les habiller, à 57 %. En revanche, dans les deux tiers des cas, les tâches sont partagées quand il s'agit de jouer avec eux, de participer à leurs loisirs et dans 44 % pour les mettre au lit.

Au-delà de la description du partage inégal des tâches, cette étude présente un intérêt supplémentaire : elle dresse une typologie des couples selon les formes du partage domestique. Dans près de la moitié des cas, les mères font tout ou presque ou conservent un rôle essentiel (respectivement 19 % et 28 %). Mais on compte aussi 13 % des couples où les hommes s'investissent vraiment dans les tâches de la maison : dans 7 % des cas, ils participent globalement plus que la moyenne à toutes les tâches, voire dans 6 % des cas assument seuls certaines tâches.

Le partage est le moins déséquilibré lorsque les deux conjoints travaillent et appartiennent au monde des cadres moyens (professions intermédiaires) ou supérieurs. Il est le plus déséquilibré chez les indépendants, quand la femme ne travaille pas ou que l'écart de revenus est élevé. Il faut dire que les ménages du haut de l'échelle sociale ne partagent pas le même volume de tâches domestiques : ils disposent d'un atout pour en éliminer une partie, le recours aux services ménagers financés par des diminutions d'impôts.

Louis Maurin, directeur de l'Observatoire des inégalités, extrait du magazine [Alternatives Economiques](#), juin 2007, n°259.

Photo / © stefanolunardi - Fotolia.com

[1] « Entre maison, enfant(s) et travail : les diverses formes d'arrangement dans les couples », Etudes et résultats n° 570, Drees, avril 2007. Disponible sur www.sante.gouv.fr.

-
- Emplacement :
[Accueil](#) > [Analyses](#) >
 - Adresse de cet article : <https://www.inegalites.fr/Des-femmes-lessivees>